

Réduire les risques de chute des seniors, le pari de Gait Up

L'entreprise lausannoise a développé un dispositif qui permet de diagnostiquer le risque de chute chez les personnes âgées. Après avoir fait ses preuves en Suisse romande, elle vise désormais le marché américain. *Par Robert Gloy*

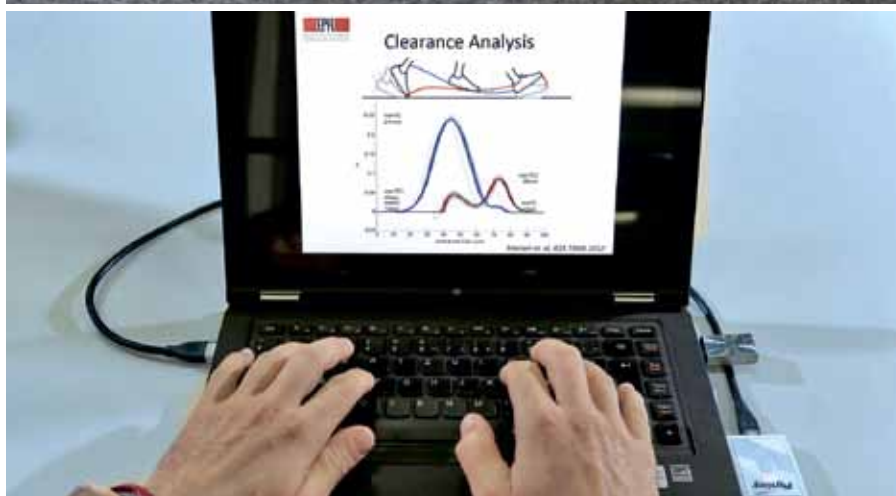
L'épée de Damoclès de la personne âgée? Le risque de chute. Dès l'âge de 65 ans, 25% des personnes vivant à domicile et 39% de celles habitant en établissement médico-social (EMS) chutent au moins une fois par année. Selon l'Office fédéral de la statistique, ces chutes entraînent des fractures dans presque la moitié des cas.

C'est à la prévention de ces accidents que s'intéresse la start-up Gait Up, basée sur le campus de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL): elle a développé un dispositif capable d'étudier la marche d'une personne à l'aide de capteurs électroniques. «A partir d'une analyse de 10 mètres de marche, nous arrivons à détecter précisément les personnes à risque de chute, précise Benoit Mariani, fondateur et CEO de l'entreprise. Grâce à notre appareil, un médecin va pouvoir identifier un éventuel risque et prescrire la thérapie adaptée pour corriger la démarche du patient.»

L'analyse peut aussi aider à diagnostiquer la maladie de Parkinson – lorsqu'il existe beaucoup de variations et de décalages entre les pas – ou à suivre le processus de convalescence à la suite d'une opération du genou.

L'Arc lémanique à la pointe

Née en 2013 à la suite du projet de thèse de Benoit Mariani, la société a connu un succès immédiat auprès de cliniques et de laboratoires de recherche. La jeune entreprise de huit salariés compte à présent 49 clients – dont la moitié en Suisse – et a vendu 350 dispositifs, composés d'un logiciel et de capteurs propriétaires. Son chiffre d'affaires devrait atteindre la barre du million de francs en 2015. D'ici



Analyse. Le capteur développé par l'EPFL et fixé sur la chaussure mesure les pas et permet d'analyser sur 10 mètres de marche si la personne est sujette à des chutes.

à deux ans, Benoit Mariani souhaite ouvrir un bureau aux Etats-Unis, un marché clé du secteur de la gérontechnologie – soit l'ensemble des avancées techniques qui permettent aux personnes âgées de garder leur autonomie.

Selon Luigi Corrado, directeur de l'Imad – l'institution genevoise de maintien à

domicile – et spécialiste en gérontechnologie, la Suisse romande s'affiche à la pointe de ce secteur en pleine croissance: «Les cantons de Genève et de Vaud regroupent 36% des appareils de téléassistance pour personnes âgées installés en Suisse. Ces systèmes qui se déclenchent via un émetteur porté par la personne proposent, selon

les modèles, un contact direct soit avec une centrale médicale soit avec des proches, et les avertissent en cas d'urgence.»

Vif intérêt pour le marché des seniors

Longtemps délaissé par les entrepreneurs, le marché des seniors suscite à présent un vif intérêt; le vieillissement de la population et la pénurie de professionnels de la santé le rendent extrêmement attractif, estime Luigi Corrado. «En Suisse, la prochaine génération de personnes âgées disposera davantage de moyens matériels que les précédentes. Elles seront par ailleurs de plus en plus à l'aise quand il s'agira d'utiliser des appareils électroniques au quotidien pour faciliter leur autonomie.»

Benoit Mariani livre une analyse semblable: «A première vue, la gérontechnologie n'est pas un secteur très gratifiant. On ne sauve pas les gens, on contribue seulement à prévenir le risque et à rallon-



«C'est un domaine où l'on touche aussi à la démence ou à l'isolement.»

Benoit Mariani, fondateur et CEO, Gait Up

ger la vie de quelques années. C'est aussi un domaine où l'on touche à beaucoup de champs complexes en même temps: la démence, Parkinson ou encore les problèmes d'isolement et de mobilité.» C'est pendant ses études au laboratoire de mesure et d'analyse du mouvement de l'EPFL qu'il s'est rendu compte du potentiel de ce marché.

Aussi le sport et l'horlogerie

Gait Up ne se limite pas qu'au domaine médical. La société a développé d'autres logiciels qui permettent aux professionnels de la course de choisir les chaussures qui correspondent le mieux à leur rythme, toujours en se basant sur l'analyse de la marche.

Benoit Mariani est aussi en train de prospecter auprès des marques horlogères pour intégrer dans un avenir proche sa technologie dans leurs modèles de montres connectées. ■

Publicité

RICOH, une entreprise citoyenne engagée pour le Climat !

Publireportage

RICOH
imagine. change.

Le groupe RICOH a assuré l'infrastructure d'impression sécurisée tout au long de la **COP21, la 21ème Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur le changement climatique.**

C'était une échéance cruciale, puisqu'elle devait aboutir à un nouvel accord contraignant et universel sur le climat, applicable à tous les pays.

RICOH a fait partie de la première vague d'entreprises japonaises à adhérer au Pacte mondial des Nations Unies (ONU). Depuis 2008, RICOH

est l'un des directeurs du réseau japonais du Pacte mondial. Le groupe a, depuis sa création, inscrit son développement dans une démarche durable avec la volonté de réduire l'impact environnemental de la société à un niveau acceptable du point de vue des capacités d'auto-régénération de la planète.

Lors de la COP21, RICOH a déployé près de 190 devices et logiciels, dont une gamme de 50 multifonctions d'occasion remis à neuf en France, 140 imprimantes et deux solutions d'impression sécurisées : Streamline NX pour la zone gérée par l'ONU et ELP NX pour l'espace ouvert au public. Ce partenariat était valorisé par l'attribution au Groupe RICOH du logotype emblématique «Partenaire officiel de la COP21».



DRIVE SUSTAINABILITY FOR OUR FUTURE

www.ricoh.ch | info@ricoh.ch | tél. : 0844 360 360